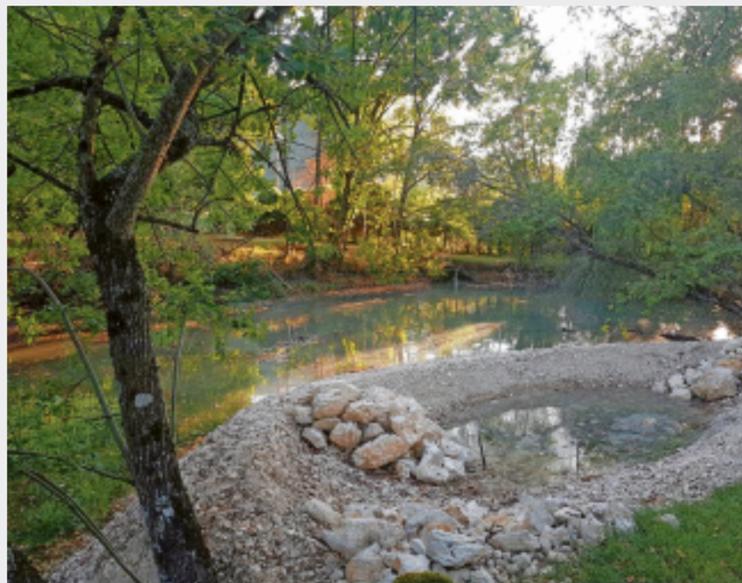


## FAUNE

# Des mares pour sauvegarder le crapaud accoucheur dans le sud de l'Ajoie

**Maintenir les populations de crapaud accoucheur dans le sud de l'Ajoie, c'est l'objectif de Pro Natura Jura. L'association aménage actuellement plusieurs plans d'eau dans la région pour favoriser la présence du batracien, qui se fait de plus en plus rare.**

Les populations de crapaud accoucheur se raréfient en Suisse depuis plusieurs années. À tel point que l'espèce figure sur la liste rouge des animaux menacés de disparition. Le nombre d'individus sur le territoire helvétique a diminué de près de 50% en 25 ans, indique Tristan Lièvre, membre de Pro Natura Jura.



Des mares ont été aménagées dans des carrières, comme celle de la Vacherie Mouillard, dans une combe en forêt près de Villars-sur-Fontenais ou près de points d'eau au Martinet et aux étangs de la Nods (photo), à Courtemaury.



Chez le crapaud accoucheur, la femelle dépose ses œufs sur le dos du mâle. Le mâle les porte ensuite pendant plusieurs semaines. Peu avant l'éclosion, il les mettra à l'eau.

PHOTO JAN RYSER/PRO NATURA



**Le but n'est pas de créer de superbes étangs de jardin avec de jolies plantes.»**

Le déclin de l'espèce s'explique par de nombreux facteurs, comme l'urbanisation ou encore les routes, mortelles au moment de la migration. L'amphibien, qui apprécie les zones minérales ainsi que les sites où il y a peu de végétation, est également touché par

le fait qu'on «exploite de moins en moins de carrières, mais de manière beaucoup plus intensive», signale Tristan Lièvre.

Encore bien présent au bord du Doubs, le batracien a quasiment disparu du sud de l'Ajoie. Seule une petite population persiste et essaie de survivre. C'est pour conserver cette présence que Pro Natura Jura a lancé le plan d'action crapaud accoucheur avec les soutiens financiers de la Confédération, à hauteur d'environ 65%, et du canton. À travers cela, l'association a créé plusieurs mares dans les

environs de Fontenais, Villars-sur-Fontenais, Courtemaury et Courgenay.

### Reconnaissable au chant

Alors que certains points d'eau accueillent déjà toutes sortes d'espèces, d'autres sont encore en construction ou en cours de projet.

La première phase du plan d'action a consisté en la recherche des populations. Celles-ci ont été inventoriées et cartographiées afin de déterminer les lieux les plus opportuns pour l'implantation de mares. «Le crapaud accoucheur n'est pas forcément faci-

le à observer. Pour le trouver, il faut écouter son chant assez fou qui ressemble un peu à celui du petit-duc, explique Tristan Lièvre. Quand il chante et qu'il se cache, on a parfois l'impression qu'il se trouve à 3 mètres de nous alors qu'il est juste à côté. Pour le repérer, il faut prendre une paire de jumelles et une lampe frontale. Ensuite on peut voir la lumière qui se reflète dans leurs yeux», poursuit-il.

### Prendre en compte les futures sécheresses

Tristan Lièvre explique que l'objectif est d'aménager les

mares dans des secteurs où il y a une arrivée d'eau, comme à proximité d'un étang ou d'un ruisseau ou alors sur une nappe phréatique. «Le but n'est pas de créer de superbes étangs de jardin avec de jolies plantes. Notre philosophie est de concevoir les mares le plus naturellement possible en prenant en compte l'éventualité de futures sécheresses», précise Tristan Lièvre.

Un travail est aussi réalisé au niveau du milieu terrestre, comme l'aménagement de murgiers ou de tas de bois pour que le crapaud accoucheur mâle puisse s'installer

au soleil avec les œufs sur son dos afin que les têtards se développent.

Ces aménagements profitent également à diverses espèces, comme des abeilles sauvages, des libellules, des tritons ou encore des grenouilles.

Pro Natura Jura organise le 30 septembre prochain, pour ses 40 ans, la fête des réserves, sur le site du Martinet, à Courtemaury. Une partie de l'événement sera dédiée au crapaud accoucheur, une mare créée dans le cadre du plan d'action se trouvant juste à côté. **CLÉMENT SCHOTT**

## «Encore beaucoup de possibilités avec le solaire, mais la technologie doit évoluer»

**ALLE** Le président du Conseil national, le Grison Martin Candinas, était en visite hier en fin d'après-midi à Alle à la filature Flasa. Son directeur, André-Jean Six, l'a accueilli par un bref historique de l'entreprise, installée depuis 90 ans en Ajoie, et son évolution, évoquant les débouchés actuels sur des marchés de niche.

La visite, articulée autour de la problématique de l'énergie et de l'économie circulaire, a permis au Grison de découvrir l'importante installation solaire (en toiture et le long de l'usine) et quelques-unes des vingt entreprises installées dans l'Écopôle.

### Réception d'EBS: «un moment très émotionnel»

Au jeu des questions-réponses, le politicien du Centre a relevé son passage à Delémont en décembre dernier lors de la réception de la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider, parlant d'un «moment très émotionnel». Quelle perception a-t-il du plus jeune canton suisse? «C'est lors de cette réception que je me suis dit que le Jura faisait vraiment partie de la Confédération, a-t-il répondu. C'était un plaisir, une joie incroyable.»

Sur les aspects énergétiques, il a souligné l'importance de diminuer notre consommation et de favoriser l'implantation de nouvelles infrastructures de production d'énergies renouvelables. «C'est surtout l'eau et le soleil et aussi un peu le bois et le vent. Mais je ne sais pas si le



Le président du Conseil national Martin Candinas (à gauche) en compagnie d'André-Jean Six, lors de sa visite de la filature Flasa hier.

PHOTO JM

vent est la meilleure solution dans tous les cantons. On a beaucoup de possibilités avec le solaire, mais la technologie doit encore évoluer et il faudra bien trouver de l'énergie quand le soleil ne brille pas.»

Mais l'innovation ne doit-elle pas aussi être sociale, passer par les modes de vie? «Oui, l'innovation sociale est toujours une part de l'innovation. Nous devons aussi nous développer dans ce sens, re-

garder comment on pourrait moins utiliser d'énergie», a-t-il réagi. Président de l'association Litra, engagée dans la défense et le développement des transports publics, ainsi que membre de la commission fédérale des transports et des télécommunications, il a dit ne pas encore connaître les détails du dossier de la fermeture de la ligne Bienne-Belfort. «Ça va venir», a-t-il promis. **JM**

## «Débarquement» à Porrentruy

**EXPOSITION** La Bibliothèque cantonale accueillera l'éditeur d'origine jurassienne Pierre Crevoisier pour le vernissage de l'exposition *Le débarquement «voyages immobiles»*, jeudi à 18 h 30 à la salle de lecture de l'Office de la culture à Porrentruy.

En 2020, Pierre Crevoisier a créé un projet littéraire et artistique et a fait paraître un an plus tard une première collection de *Nouvelles déjantées*. Il s'agit de douze textes disponibles en version imprimée ou sonore et illustrés par autant de femmes artistes.

Pierre Crevoisier a poursuivi l'aventure en 2022 avec les *Voyages immobiles*, une série de dix leporellos se présentant sous forme de soufflets, contenant des nouvelles inédites – dont une a été rédigée par le jurassien Jean Prétôt – et des illustrations en papiers découpés par l'illustrateur Silvain Monney. Chaque leporello est accompagné d'une version audio, les textes étant lus par Yvette Théraulaz, Michel Voïta, Sophie Pasquet Racine et Pierre Crevoisier.

Ce dernier fera la lecture de deux nouvelles des *Voyages im-*

*mobiles* lors du vernissage. Ces lectures seront accompagnées en musique par Jean-Sam Racine et Elsa Dorbath. Il sera aussi possible de découvrir l'univers remarquable des papiers découpés par Silvain Monney.

L'exposition est à voir jusqu'au 28 septembre. **LQJ/MR**



Une illustration de Silvain Monney.

